

Point de situation du 12 au 18 octobre

BARKHANE

Le 17 octobre 2018, le caporal Abdelatif Rafik du 14ème Régiment d'Infanterie et de Soutien Logistique Parachutiste (RISLP) de Toulouse est décédé à Gao au Mali, des suites d'un accident en service.

Le caporal Rafik était pilote de camion logistique de type Porteur polyvalent Logistique (PPLOG) au sein de l'escouade de transport PPLOG.

Vers 18h heure locale, alors que le caporal se trouvait avec deux de ses camarades dans l'atelier de maintenance et qu'il procédait à des actes de maintenance sur un camion logistique, un pneu a explosé accidentellement. Le caporal Rafik a été projeté violemment au sol. Il a été immédiatement pris en charge par les médecins de l'antenne médico-chirurgicale militaire. En dépit des soins d'urgence prodigués, il est décédé à 18h50. Ses deux camarades ont été placés sous surveillance médicale. Une enquête a été déclenchée afin de préciser les circonstances de cet accident tragique.

Soldat aux qualités professionnelles reconnues, le caporal Rafik était arrivé le 3 octobre 2018 sur le territoire malien au sein du Groupement tactique désert Logistique PHENIX. Il s'agissait de sa deuxième mission au sein de l'opération Barkhane.



APPRÉCIATION DE SITUATION

Situation sécuritaire

Au Mali, la situation sécuritaire n'a pas évolué dans la zone d'opération de Barkhane. En coordination étroite avec ses partenaires, la force continue de maintenir la pression sur les GAT.

ACTIVITÉ DE LA FORCE

Les opérations dans la région du Liptako se poursuivent

La présence de Barkhane dans le Liptako, aux côtés des forces armées maliennes (FAMa) vise à conserver l'initiative face aux groupes armés terroristes (GAT) dans la région, en inscrivant une présence conjointe dans la durée.

Action en appui des FAMa au combat dans le Gourma

Le 16 octobre, dans la région de Ndaki, à environ 200 km au sud-ouest de Gao, un combat de rencontre a eu lieu entre les forces armées maliennes (FAMa), appuyées par les militaires français de l'opération Barkhane, et des membres d'un groupe armé

terroriste. Ce combat, mené au sol par les FAMa, s'est conclu par l'abandon du terrain par l'ennemi et la destruction d'un campement terroriste conséquent. Ce matin-là, vers 08h30 heure locale, deux sections des FAMa effectuent une mission de reconnaissance à l'ouest de Ndaki lorsqu'elles sont prises à partie par un volume estimé d'une cinquantaine d'assaillants, certains se déplaçant à moto. Les militaires maliens réagissent immédiatement et manœuvrent pour fixer l'ennemi afin d'éviter d'être contournés.

Mis en alerte par les FAMa, le commandement de l'opération Barkhane déclenche un appui aérien comprenant une patrouille d'hélicoptères Tigre, rapidement renforcée par une patrouille de 2 Mirage 2000.

A leur arrivée, les hélicoptères Tigre essuient des tirs ennemis à l'arme légère mais également au lance-roquette RPG. Hélicoptères et avions délivrent des tirs de riposte. Les combats se poursuivent au sol. La ténacité des terroristes laisse penser que, soit le site est important, soit des chefs font partie des assaillants et les combattants tentent d'assurer leur protection.

Une deuxième patrouille de Mirage relève la première sur zone tandis que le dispositif est renforcé en début d'après-midi par deux groupes de commandos de montagne. Militaires maliens et français procèdent à des reconnaissances puis à une saisie de la zone boisée où l'ennemi semble s'être installé.

Dans la journée du 17 octobre, il apparaît que l'ennemi a abandonné le terrain, emportant avec lui ses éventuels blessés ou morts puisque seul un corps de combattant terroriste a été découvert. Un campement est découvert puis détruit. Au bilan, ce sont une quinzaine de motos et un pick-up qui ont été saisis puis détruits. Un important stock de matériel permettant la confection d'IED a également été saisi sur le campement, détruit en fin de journée du 17 octobre. Cette opération démontre la volonté des armées maliennes de mener des actions dans la profondeur et de se porter au contact des GAT, avec comme objectif de dénier à l'ennemi la possibilité de constituer des zones refuges. La coordination d'urgence mise en place entre les troupes au sol et les aéronefs de Barkhane a permis aux troupes au sol de l'emporter.

Actions au profit de la population locale.

Les actions en faveur de l'accès à l'éducation se poursuivent. Les travaux de réfection d'un puits dans l'école de Tabangout, à Ménéka, ont été achevés la semaine dernière. Le puits a été inauguré le 12 octobre et des kits scolaires ont été distribués aux enfants. Ce puits permet désormais d'assurer la classe toute la journée.

FC G5 Sahel

Le Collège de Défense du G5 Sahel, basé à Nouakchott, a accueilli le 15 octobre sa première promotion de stagiaires, issus des cinq pays du G5 Sahel, pour une formation opérationnelle et académique de neuf mois.

Rattachée au Secrétariat Permanent du G5 Sahel, ce collège est la première école de guerre transnationale dans le monde.

La France, par l'intermédiaire de la Direction de la coopération de sécurité et de défense (DCSD) du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères soutient ce

projet depuis ses origines. Un coopérant militaire français est notamment inséré au sein de ce collège.

L'ouverture du collège de défense du G5 Sahel est appuyée par de nombreux partenaires étatiques ou non. Cette école vise à dispenser une formation commune de haut niveau qui permettra de renforcer l'interopérabilité de la force conjointe et ainsi lutter plus efficacement contre les groupes armés terroristes.

Sorties air hebdomadaires (bilan du 10 au 16 octobre inclus)

40 sorties chasse / 25 sorties RAV ISR / 65 sorties transport

Total : 130 sorties (114 la semaine précédente)